



MED-Amin Bulletin 2023 – 1

Prévisions de récoltes de cultures d'hiver au 10 mars 2023

Le début de la campagne céréalière 2023 a surtout été influencé par des conditions sèches avec des impacts hétérogènes sur la région méditerranéenne. En Méditerranée du Nord et de l'Est, malgré des conditions relativement sèches en janvier et février 2023, les cultures se développent bien, avec des zones à surveiller dans le sud de la France, l'est de l'Espagne, le nord de l'Italie et l'Anatolie centrale (Türkiye), où les conséquences de ce régime sec plus marqué pourraient se manifester en l'absence de pluies dans les prochaines semaines.

Dans les pays du Maghreb, en revanche, de fortes sécheresses entravent déjà la croissance céréalière avec des conditions considérées comme mauvaises dans l'ouest et l'est de l'Algérie, le centre et le sud du Maroc et le centre de la Tunisie.

Au nord-ouest, de fortes pluies à l'automne (octobre-décembre 2022) et des prix élevés des intrants ont entraîné un retard des semis et une réduction des surfaces cultivées en céréales d'hiver (Portugal) ou de la fertilisation précoce (Espagne).

À ce jour, les bonnes conditions de croissance des cultures observées en France (principal producteur de blé tendre et d'orge de la zone MED-Amin) devraient compenser les prévisions inférieures à la moyenne dans la région du Maghreb.

Le présent **bulletin** donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières en région méditerranéenne. Il fournit une **prévision qualitative précoce** de la **campagne 2022-2023**, avec un focus sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette **première perspective** passe en revue les conditions de culture depuis les semis jusqu'au 10 mars 2023, en mettant l'**accent sur la période du 1er décembre au 10 mars**.

Cette initiative de surveillance des cultures et d'alerte précoce a été progressivement **développée depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne**. Elle fournit une évaluation qualitative précoce de l'état des cultures et du potentiel de rendement de **trois céréales d'hiver** (blé, blé dur, orge) basée sur une approche de type GEOGLAM mais avec une méthodologie en deux étapes utilisant la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, pour localiser des **anomalies à surveiller** au niveau **infranational** en utilisant une nomenclature et des graphiques similaires à ceux que produit GEOGLAM pour AMIS (Système d'information sur les marchés agricoles) et pour diffuser les **alertes** correspondantes¹.

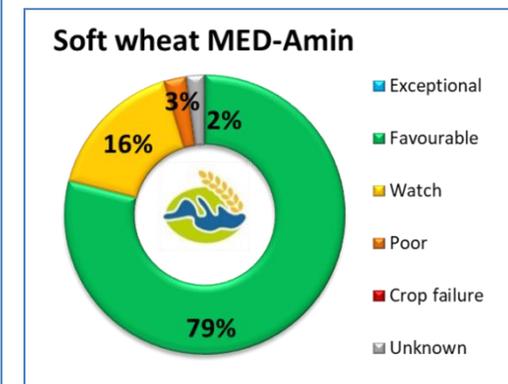
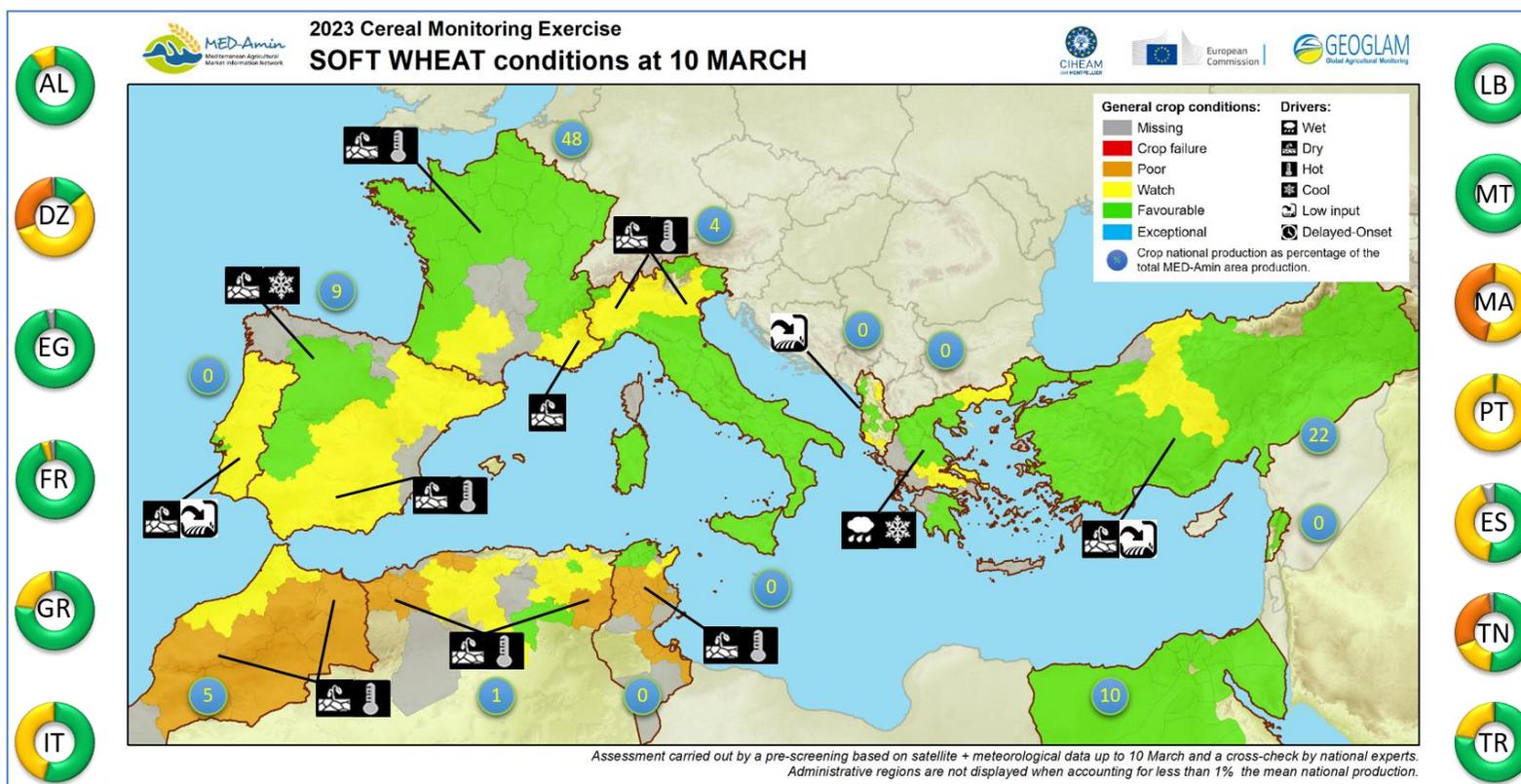
Dans un contexte d'**évolution rapide du marché mondial**, notamment au niveau méditerranéen, dopé par la guerre en Ukraine, un nouveau facteur « faible niveau d'intrants » est ajouté en complément des facteurs/déterminants abiotiques de la production future.

¹ Le réseau MED-Amin, regroupant **13 pays méditerranéens** et coordonné par le CIHEAM (Centre international de hautes études agronomiques méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un **système d'alerte précoce** renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>

Les perspectives régionales pour le **blé tendre** sont positives avec des **cultures se développant dans des conditions plus favorables** que le blé dur et l'orge, avec une grande majorité de la superficie plantée MED-Amin dans des conditions « favorables » (79 % de la superficie surveillée, voir le graphique ci-dessous ; qui est en dessous des 89% de l'an dernier à la même date).

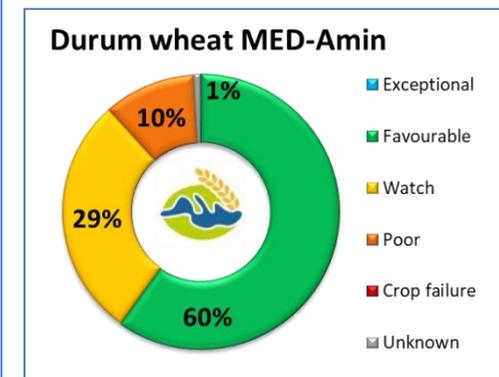
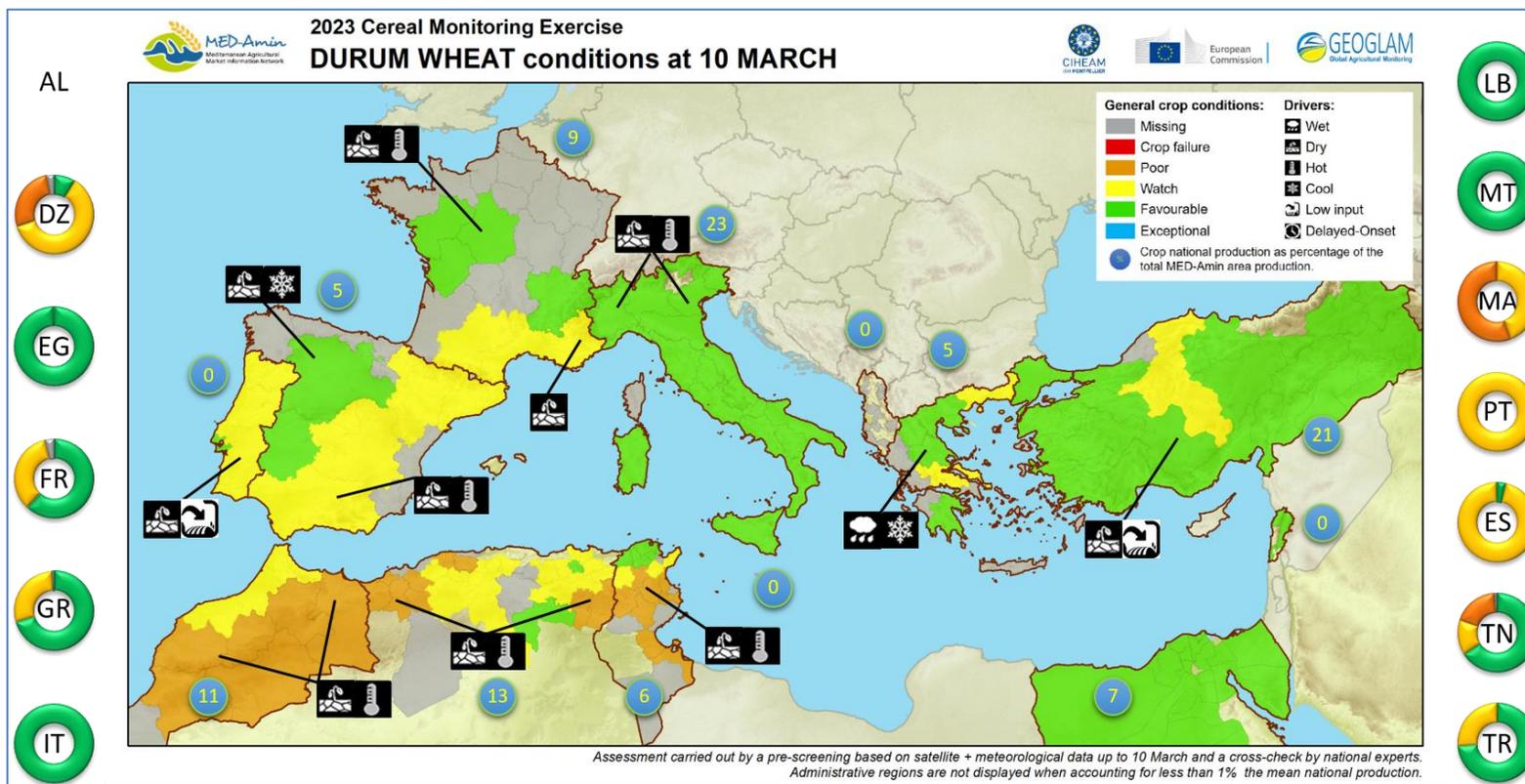
Le blé tendre se développe bien en **France** (FR) et en **Türkiye** (TR), les pays les plus productifs de la région (représentant respectivement 48% et 22% de la production MED-Amin). Au **Maroc** (5% de la production MED-Amin), les perspectives du blé tendre sont déjà préoccupantes, toutes les surfaces cultivées étant en situation de « surveillance » ou de « mauvaise » du fait d'une sécheresse persistante. En **Italie** (4 % de la production de Med-Amin), les conditions sèches des régions du nord pourraient avoir un impact sur les cultures en l'absence de pluie dans les semaines à venir.

Veillez consulter aussi la section « Synthèses nationales » de ce bulletin.



Le **blé dur** est une culture et un produit typiquement méditerranéen (47% de la production mondiale sont assurés par la région). **60% des surfaces en blé dur plantées dans la zone MED-Amin se développent dans des conditions « favorables »**, notamment en **Italie (IT)** et en **Türkiye (TR)**, qui représentent respectivement 23 % et 21 % de la production de, la zone MED-Amin. Cependant, 39 % des cultures se développent dans des conditions « à surveiller » ou « mauvaises » (respectivement 29 % et 10 %, voir graphique ci-dessous), en particulier dans les pays du Maghreb (**Algérie, Maroc et Tunisie**), qui ensemble représentent 30 % de la production régionale de blé dur. Dans le **sud de la France** et le **sud-est de l'Espagne** (pays représentant respectivement 9 % et 5 % de la production régionale), les cultures seraient affectées par la sécheresse en l'absence de précipitations significatives dans les semaines à venir (zones « à surveiller »). Globalement, les conditions de culture sont favorables sur une proportion des superficies un peu plus large que l'an dernier à la même date.

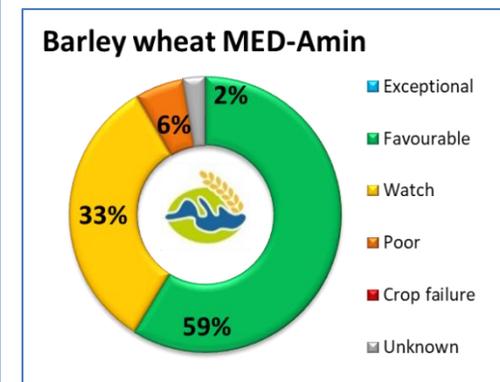
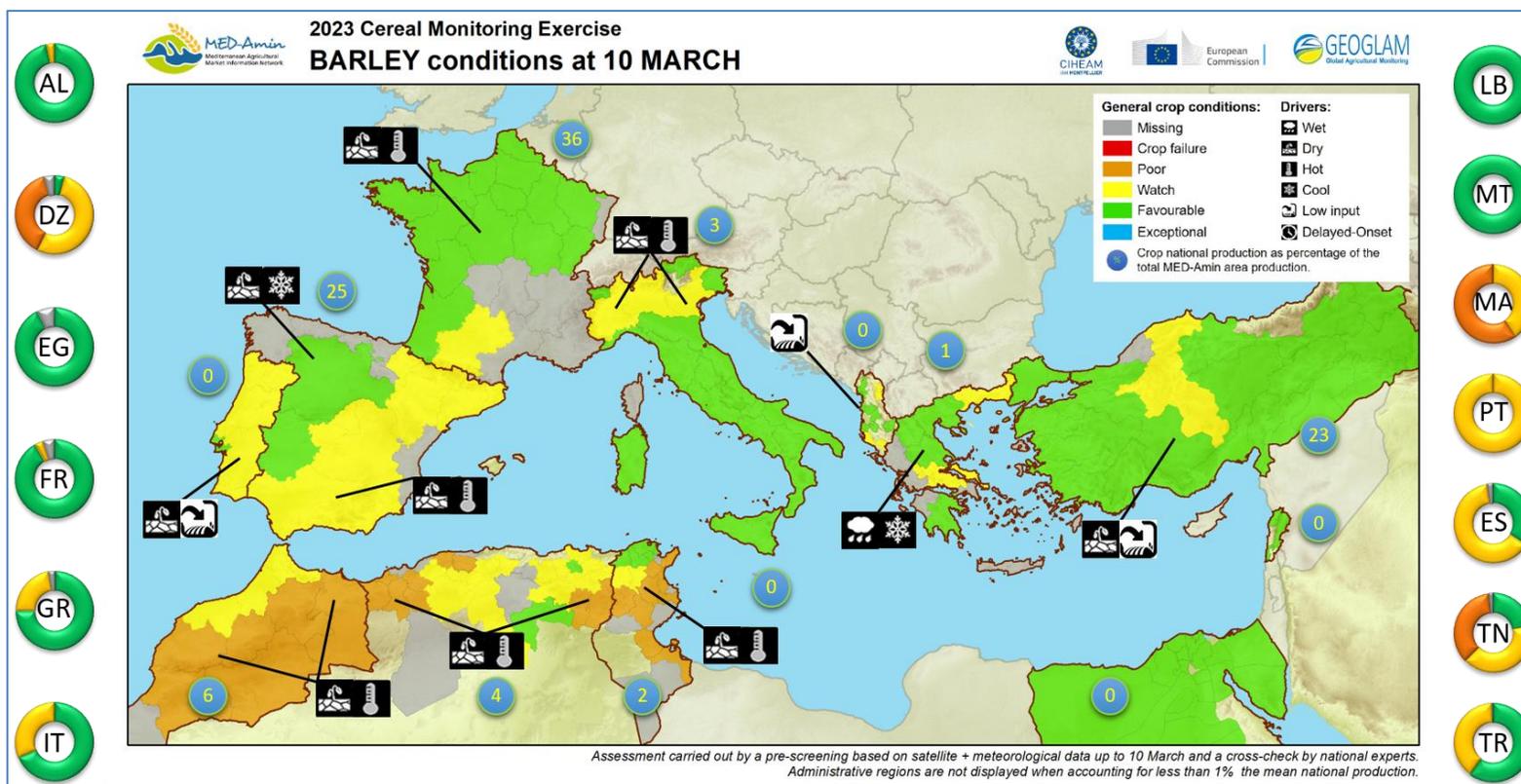
Veillez consulter aussi la section « Synthèses nationales » de ce bulletin.



Assessment carried out by a pre-screening based on satellite + meteorological data up to 10 March and a cross-check by national experts. Administrative regions are not displayed when accounting for less than 1% the mean national production.

Les conditions de culture de l'orge sont globalement similaires à celles du blé dur à ce stade précoce de la campagne. Un tiers de la superficie plantée dans la zone MED-Amin est « à surveiller », tandis que 6 % subissent de « mauvaises » conditions, la récolte étant susceptible d'être significativement affectée (voir diagramme circulaire ci-dessous à droite). Dans plusieurs pays, l'orge est la culture d'hiver la plus touchée par les anomalies climatiques (sec, chaud) de la campagne. Avec seulement 59 % des zones jugées « favorables », la situation est plus préoccupante que l'an dernier à la même date (72 % de zones étaient en conditions « favorables » à ce stade).

Par exemple, au **Maroc** (MA) qui représente 6 % de la production d'orge MED-Amin (sur la base de la moyenne des 5 dernières années), près de 60 % des surfaces plantées sont considérées comme « mauvaises ». En **Algérie** (DZ), représentant 4% de l'approvisionnement en orge de la zone MED-Amin, plus d'1/3 des surfaces plantées sont en mauvaises conditions, en particulier dans les wilayas les plus à l'est et à l'ouest (voir graphique à gauche de la carte dessous). Veuillez consulter aussi la section « Synthèses nationales » de ce bulletin



Synthèses nationales



Albanie : La saison des semis s'est achevée à temps et dans des conditions optimales sur la quasi-totalité du territoire (avec un certain retard à *Durrës*, en raison des fortes pluies de décembre). La superficie semée progresse modérément par rapport à ces dernières années à *Berat, Diber* et *Fier*, et nettement à *Tiranë*. Dans les principales zones de production de céréales d'hiver (*Berat, Elbasan, Fier, Korçë, Tiranë*), les conditions météorologiques chaudes et relativement sèches avec des précipitations bien réparties (précipitations cumulées inférieures à la moyenne à long terme de référence) ont été globalement **favorables**, entraînant un **développement des cultures supérieur à la moyenne**. Localement, des précipitations supérieures à la moyenne ont provoqué des inondations sans dégâts significatifs (*Shkodër, Tiranë*). Une vague de froid à la mi-février n'a pas eu d'impact notable sur l'état des cultures. Le développement végétatif et le stade de développement des cultures de céréales d'hiver sont plus avancés par rapport à une saison moyenne.



Algérie : Le démarrage de la campagne céréalière en Algérie a été marqué par des **conditions de sécheresse persistantes** et des **cumuls de températures supérieurs à la moyenne**. De septembre à novembre, le pays a connu de graves déficits pluviométriques avec des cumuls pluviométriques de -50% à -80% par rapport à la moyenne à long terme, en particulier dans les régions du nord-ouest du pays (par exemple *Tlemcen, Mascara, Saida et Sidi Bel Abbés*). Dans ces régions, les semis ont été retardés de 2 à 3 semaines et l'accumulation de biomasse s'est avérée inférieure à la moyenne (à moyen terme) depuis les premiers stades végétatifs. De début décembre à mi-février, la sécheresse s'est aggravée et s'est étendue aux régions du centre et surtout de l'est du pays (par exemple *Oum El Bouaghi, Batna et Tébessa*). Les précipitations cumulées au cours de cette période ont établi le record le plus bas dans de nombreuses régions agricoles importantes. Les conditions climatiques de cette saison ont entraîné des **retards dans les semis, un développement lent et une accumulation de biomasse inférieure à la moyenne** pendant les stades végétatifs. La pluie est nécessaire de toute urgence pour soutenir les cultures et éviter des pertes plus importantes dans la campagne céréalière algérienne.



Egypte : **Des conditions thermiques plus froides** que d'habitude, avec des baisses de température la nuit et du vent, ont jusqu'à présent caractérisé la saison hivernale en Égypte, en particulier pendant la seconde quinzaine de janvier. L'imagerie satellitaire montre des conditions moyennes à supérieures à la moyenne pour les céréales, ce qui indique qu'il y avait **suffisamment d'eau d'irrigation**, et de pluie dans les zones côtières, pour

soutenir une **croissance adéquate** des cultures pendant les stades de développement végétatif et reproductif. Les cultures sont actuellement au stade de la floraison. Une augmentation modérée de la production céréalière, accentuée par une légère augmentation de la superficie ensemencée cette saison, est attendue.



France : Dans l'ensemble, les conditions de croissance sont **bonnes ou très bonnes**. Les semis se sont déroulés dans de bonnes conditions grâce à un automne doux qui a permis à la phase végétative de prendre un peu d'avance par rapport aux moyennes de l'année précédente. Cependant, **les régions méditerranéennes ont reçu moins d'eau** que le reste du territoire et doivent être étroitement surveillées.

La France a connu un hiver très sec caractérisé par un déficit pluviométrique supérieur à 75 %, avec une séquence inédite de 32 jours sans précipitations du 21 janvier au 21 février. La température moyenne est anormalement douce depuis la mi-décembre, 2 à 7°C au-dessus de la normale, avec un record mensuel de 14°C au 31 décembre. Fin février, la situation anormalement sèche des sols correspondait à une situation normale à la mi-avril, avec un jaunissement de cultures semées à l'automne, notamment en orge. Le retour des pluies début mars a permis une amélioration des conditions de culture et a permis aux cultures de valoriser les premiers apports d'azote. Le blé a « changé de couleur » et les stades ont avancé. Cependant, après le déficit pluviométrique du début d'année et une saison 2022 très sèche, **le niveau des nappes phréatiques reste très bas**. La recharge est encore possible jusqu'à début avril ; ensuite les pluies serviront principalement à reformer les végétations de printemps sans recharger les nappes phréatiques. Quelques maladies telles que la *septoriose* et l'*oidium* ont été signalées.

Les régions méditerranéennes n'ont pas bénéficié de la même manière que le reste du territoire national des pluies de début mars et sont impactées par le manque d'eau (*Occitanie, PACA*). Le déficit hydrique peut affecter les conditions de culture (jaunissement des céréales, développement de maladies dues à une carence ou une utilisation limitée d'azote par les cultures), les rendements et la qualité de la récolte, en particulier dans les sols peu profonds ; les cultures en sols profonds résistant généralement mieux.



Grèce : Les conditions sont **généralement favorables**. Les semis des céréales d'hiver ont débuté 20 jours avant la saison moyenne (avec un début de semis en novembre dans plusieurs régions) dans des conditions douces et ont bien progressé tout au long de la campagne de semis sur la majeure partie du territoire. En janvier, les cultures ont bénéficié de conditions plus froides que d'habitude et d'épisodes pluvieux favorables. En février, le développement végétatif a légèrement ralenti à en raison d'une vague de froid du 5 au 12 février. Malgré cela, les profils de télédétection suggèrent un développement végétatif et phénologique plus avancé qu'en année moyenne. Les cultures d'hiver sont dans des conditions moyennes à bonnes, **sauf en Macédoine orientale et en Thrace** (en particulier à *Evros*) où les semis ont commencé à temps dans des conditions

optimales, mais où une **sécheresse prolongée** a entraîné un retard de croissance et la non-utilisation de la fertilisation azotée. En Macédoine centrale (*Pieria*), la qualité des semences s'est améliorée et l'utilisation d'engrais a été suffisante (motivée par les prix à la production les plus élevés) malgré les coûts élevés des intrants. En Macédoine occidentale (*Grevena*), l'hiver a été doux, sans neige ni basses températures, ce qui a déclenché une croissance végétative précoce, accompagnée d'une augmentation des infestations de champignons et d'insectes (*Zabrus tenebrionides*), actuellement gérées avec l'utilisation de fongicides et l'application d'engrais de printemps. A *Drama* (Macédoine Orientale et Thrace), les conditions sont plus favorables que la moyenne quinquennale malgré les attaques fongiques et le stress dû au gel. A *Xanthi* on note une augmentation de 20% des superficies cultivées en céréales d'hiver, avec de bonnes conditions climatiques et de bonne qualité des semences. En Thessalie (*Larissa*), le principal problème est lié aux coûts élevés des intrants (énergie, fertilisation, produits phytosanitaires, etc.). À *Karditsa*, (Thessalie) aucun événement météorologique extrême ou dommage à la production n'a été observé. En Grèce Centrale (*Fthiotida*), les conditions sont très favorables, avec une récolte céréalière probablement en avance sur les dates normales et une production supérieure à la moyenne. Cependant, l'expression de ce potentiel dépendra des conditions météorologiques printanières (notamment à *Drama et Xanthi*, en Macédoine Orientale et Thrace). En outre, des événements ultérieurs peuvent avoir un impact sur les cultures, comme observé en Macédoine centrale (*Imathia*) au cours des 2 dernières années, pour lesquelles des précipitations importantes pendant la saison des récoltes ont entraîné une dégradation de la qualité des produits finaux.



Italie : Dans les régions du Nord, l'accumulation de neige sur les Alpes est plus faible que l'an dernier et les **réservoirs d'eau** (lacs du Nord) sont déjà **à des niveaux très bas**. Des températures chaudes du 1er décembre au 13 mars, classent l'hiver 2022-2023 parmi les 3 hivers les plus chauds enregistrés. Des conditions très sèches sont observées en particulier dans le Piémont (Nord-Ouest). Dans les régions du Nord, principales régions productrices de blé tendre et d'orge, le stade phénologique des cultures d'hiver est anticipé et les **conditions de culture généralement bonnes**, cependant, les conditions réelles d'humidité du sol et la disponibilité de l'eau d'irrigation pour le printemps suscitent des inquiétudes croissantes. Dans les régions du sud et du centre, où la majeure partie du blé dur est cultivée, des températures chaudes et des précipitations proches de la moyenne ont conduit à un développement favorable et anticipé des cultures d'hiver. Des résultats supérieurs à la moyenne sont escomptés, en particulier pour le blé dur.



Liban : De début décembre à mi-janvier, les températures ont été moyennes pour la saison. Des épisodes de chaleur ont eu lieu vers le 20 janvier et début mars. Les précipitations cumulées ont été inférieures à la moyenne tout au long de la période d'intérêt ; les événements pluvieux étant principalement concentrés au début du mois de février. **L'accumulation de la biomasse des cultures est avancée** et modérément supérieure à la saison moyenne. Dans un contexte de prix élevés des intrants et des cultures, **les surfaces plantées ont modérément augmenté** par rapport à une moyenne quinquennale, mais les agriculteurs sont plus dépendants des semences produites localement par des organismes de recherche régionaux tels que l'ICARDA et l'ASCSAD.



Malte : On observe un **avancement moyen** des céréales d'hiver malgré des épisodes pluvieux peu abondants en décembre et janvier, et un épisode pluvieux extrême en première quinzaine de février.



Maroc : La **sécheresse automnale** a entraîné des **retards de semis** de près de 20 jours, une réduction des surfaces ensemencées et une accumulation de biomasse inférieure à la moyenne. La première quinzaine de décembre a connu de fréquents épisodes pluvieux, mais depuis janvier un déficit de précipitations est enregistré dans la plupart des zones agricoles. Une reprise modérée à forte des cultures est enregistrée dans les régions de *Casablanca, Rabat et Tanger*, qui ont bénéficié des pluies de décembre. Cependant, un développement végétatif inférieur à la moyenne est observé dans toutes les autres régions. En particulier, les indicateurs de télédétection ont confirmé des niveaux de développement végétatif modérément inférieurs à la moyenne dans les régions de *Rabat-Salé-Kénitra, Tanger-Tétouan-Al Hoceima et Casablanca-Settat* ; et inférieurs à bien inférieurs à la moyenne dans les régions de *Marrakech-Safi, Béni Mellal-Khénifra, Souss-Massa, Oriental, Fés-Meknés et Drâa-Tafilalet*. Dans l'ensemble, les perspectives de production céréalière au niveau national sont **inférieures à la moyenne**, bien qu'au-dessus des niveaux de l'an dernier. La saison serait encore davantage compromise si des pluies n'arrivaient pas dans les prochaines semaines.



Portugal : Les précipitations ont été abondantes à l'automne et au début de l'hiver, en particulier en décembre. Les cumuls de pluie sont conformes à la référence moyenne à long terme et bien au-dessus des saisons précédentes (négatives). Cependant, de fortes précipitations d'octobre à décembre ont détrempé les sols et empêché les semis de céréales, ce qui a entraîné un **retard des semis** en janvier et une **réduction des superficies de céréales d'hiver**. Les prix élevés des facteurs de production en septembre et octobre 2022, moment où la plupart des producteurs finalisent

leurs choix de cultures pour la campagne, ont contribué à la diminution des surfaces en cultures d'hiver. Des températures quotidiennes chaudes (2-4 °C au-dessus de la moyenne) ont été observées en décembre et début janvier, suivies d'une vague de froid survenant dans la seconde moitié de janvier. Cette dernière condition agro-météorologique, a favorisé le tallage des cultures mais entraîné un ralentissement modéré de leur développement végétatif. La fertilisation a été affectée par le **manque d'humidité**, certaines cultures présentant des taches jaunes dues au manque d'azote. Malgré ces facteurs limitants, une augmentation de la productivité est attendue par rapport à la saison précédente qui avait été marquée par une forte sécheresse. Dans l'ensemble, les conditions sont considérées comme **favorables dans les régions du littoral occidental** et **« à surveiller » en raison d'un début tardif dans les régions de l'intérieur de l'est**. En *Alentejo* et en *Algarve*, les plantes semées en décembre commencent à montrer une bonne germination mais les semis effectués en janvier montrent un faible développement en raison de la rareté des précipitations et des basses températures en février. Le manque d'eau commence aussi à se refléter dans des semis plus précoces où les besoins en eau sont plus prononcés. La teneur en eau du sol a diminué sur une grande partie du territoire, avec des valeurs inférieures à 60 % sur pratiquement tout le territoire et dans certains endroits du *Baixo Alentejo* avec des valeurs inférieures à 20 % de la valeur de référence. Dans les périmètres irrigués, les cultures montrent un développement végétatif normal.



Espagne : Après un début de saison sans pluie pendant la période des semis d'automne, les précipitations ont été abondantes en novembre et décembre. Des températures quotidiennes chaudes (2-4 °C au-dessus de la moyenne) ont été observées en décembre et janvier et ont été suivies d'une vague de froid à la mi-février. Au 10 mars 2023, le développement céréalière et l'accumulation de biomasse **correspondent à la moyenne saisonnière**. Aucune variation des superficies céréalières n'a été observée par rapport à la moyenne quinquennale. Cependant, les organisations de producteurs signalent une **réduction de la fertilisation avant semis**, en raison des coûts élevés des intrants. Dans les régions du Nord et de l'Ouest, les précipitations ont été modérées mais bien réparties de janvier à mars, avec un temps relativement froid limitant l'impact du manque de pluies (*Castilla y León, Extremadura*). Les conditions de culture sont jugées favorables. Dans les régions de l'Est et du Sud, le manque de précipitations et des températures supérieures à la moyenne commencent à affecter le développement des cultures. En *Castilla La Mancha*, les surfaces plantées tardivement souffrent du manque d'eau. Dans *la vallée de l'Èbre, en Catalogne, en Aragón, en Navarre* et dans certaines provinces d'Andalousie (*Almería, Grenade, Jaén, Málaga*), certaines zones sont en **alerte en raison du manque de précipitations**, avec des conditions considérées comme « à surveiller », en attendant l'évolution des précipitations dans les prochaines semaines. Dans certaines de ces zones, les conditions du sol se sont détériorées dans la seconde quinzaine de mars en raison du manque persistant de précipitations.



Tunisie : Les **conditions chaudes et sèches** qui ont marqué le début de la campagne céréalière dans la région du Maghreb ont été particulièrement marquées en Tunisie, avec très peu de pluie de septembre à mi-novembre (comme en 2021) et presque aucune pluie à partir de début décembre et dans la première décade de Janvier. Le manque de pluie lors des semis a notamment entraîné une réduction des surfaces cultivées. Tous les gouvernorats ont souffert du manque de pluie, particulièrement les gouvernorats centraux qui assurent près de 35% de la production nationale d'orge ; avec une dégradation progressive des conditions de culture. L'indicateur de télédétection et les analyses de terrain suggèrent des conditions de culture et un développement végétatif inférieurs à la moyenne dans les régions du *Kef* et de *Nabeul* (à surveiller) et très inférieurs à la moyenne avec des possibilités de mauvaises récoltes dans les régions de *Kairouan*, *Kasserine*, *Siliana* et *Zaghouan*. Les régions septentrionales de *Bizerte*, *Jendouba*, *Beja* et *Manouba*, où les cultures irriguées ont jusqu'à présent été moins exposées à la sécheresse, ont accumulé une biomasse moyenne à supérieure à la moyenne et présentent à ce jour des conditions favorables, malgré le déficit pluviométrique.



Türkiye : Le début de la saison de culture a été sec par rapport aux moyennes saisonnières, avec des conséquences contrastées au sein du pays. En Anatolie centrale, dans les régions de *Konya*, *Kayseri*, *Kirikkale* et *Ankara*, les précipitations ont été rares (près de 50% de la référence à long terme) et les températures ont beaucoup fluctué, avec quelques anomalies chaudes en décembre et janvier, et des conditions froides dans la deuxième décade de février. Les céréales d'hiver ont été retardées à la fois par les semis tardifs et par la vague de froid qui a ralenti la croissance des cultures de près de 2 semaines, en particulier à *Konya*. Cependant, il est trop tôt dans la période végétative pour prévoir un dommage ou une perte de rendement. Bien que l'on observe des changements de couleur dans certaines cultures d'orge et de blé, en raison du froid/de la neige, on ne constate actuellement aucun dommage important dû au froid. D'autre part, la fertilisation en surface a commencé et des précipitations seront nécessaires dans les prochaines semaines pour transporter l'engrais jusqu'à la zone racinaire. Dans les régions du Sud-Est (*Mardin*, *Şanlıurfa* et *Gaziantep*), la saison a démarré très tôt, en novembre, grâce à des précipitations bien réparties ; et les anomalies chaudes ont entraîné une légère augmentation précoce de l'accumulation de biomasse des cultures d'hiver. Les conditions sont considérées comme favorables.

Les **tremblements de terre de magnitude 7,7 et 7,6** qui ont frappé *Kahramanmaraş* et les provinces environnantes le 6 février ont profondément affecté les provinces *d'Adana*, *Adiyaman*, *Diyarbakır*, *Gaziantep*, *Hatay*, *Kahramanmaraş*, *Kilis*, *Malatya*, *Osmaniye* et *Şanlıurfa*. Selon le rapport d'évaluation post-séisme du département de la stratégie et du budget de la présidence, 9,5 % des 18 entrepôts appartenant à l'Office turc des céréales d'une capacité totale de 315 100 tonnes sont démolis, et 26,1 % des 12 entrepôts de stockage privés (558 250 tonnes) à *Adana*, *Diyarbakır*, *Gaziantep*, *Kahramanmaraş* et *Hatay* sont lourdement endommagés. De légers dégâts ont également été détectés dans les systèmes d'irrigation.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision est basée sur le suivi des conditions des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex. NDVI), réalisée conjointement par le CIHEAM Montpellier et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (CCR). Une accumulation de biomasse divergente (supérieure ou inférieure) par rapport à la moyenne à moyen terme (2012-2021) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces zones à surveiller sont présélectionnées, définies au niveau infranational, puis analysées, validées ou complétées par chacun des points focaux nationaux du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expertise du terrain.

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- **Exceptionnelles** : les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du rapport. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de remplissage du grain et de récolte (qui n'a commencé qu'en Égypte).
- **Favorables** : les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du rapport.
- **A surveiller** : les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se redresser si les conditions s'améliorent. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les stades de plantation / début de végétation et végétatif / reproductif.
- **Mauvaises** : les conditions sont bien inférieures à la moyenne et sont très susceptibles d'avoir un impact sur la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Effondrement de culture** : les cultures ont été fortement endommagées, un faible rendement et une réduction de la superficie auront un impact important sur la production.

Variables de conditions de culture (adapté de la nomenclature GEOGLAM) :

- **Humide** : Précipitations totales cumulées supérieures à la moyenne ;
- **Sec** : Période avec peu ou aucune précipitation ;
- **Chaud** : températures anormalement supérieures à la moyenne ;
- **Froid** : Températures anormalement inférieures à la moyenne ;
- **Événements extrêmes** : Occurrence d'événements météorologiques extrêmes ;
- **Installation retardée** : Retard dans le début et le déroulement de la campagne agricole ;
- **Stress biotique** : Impact sur les cultures, causé par des organismes vivants, notamment des virus, des bactéries, des champignons, des nématodes, des insectes et des mauvaises herbes ;
- **Intrants limités** : Application limitée d'intrants par rapport à la moyenne (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait impacter les perspectives de la future récolte (rendement, qualité).

Avertissement

Les limites géographiques figurant dans le présent bulletin sont purement une représentation graphique et n'ont qu'une valeur indicative. Ces limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM Montpellier et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website



Twitter



Bulletins



<https://www.med-amin.org/en/>

https://twitter.com/MEDAmin_network

<https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast>

Auteurs :

Elen Lemaitre-Curri (CIHEAM Montpellier)

lemaitre-curri@iamm.fr

David GASC (CIHEAM Montpellier)

gasc@iamm.fr

Giacinto MANFRON (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



MED-Amin

Coordination

CIHEAM at CIHEAM Montpellier

contact@med-amin.org

Site Web

<http://www.med-amin.org>